

MADRIGAL III

(Nova angelitta sopra l'ale accorta)

D'un coup d'aile habile, un petit ange comme on n'en avait encore jamais vu, descendit du ciel sur la rive verdoyante où la fatalité me faisait passer isolé.

Quand il me vit seul, sans guide, il tendit un filet tissé de soie, dans l'herbe qui verdissait le chemin. Alors je fus pris. Mais je n'en éprouvai nul chagrin, tant était douce la lumière qui brillait dans ses yeux.